

PICABIA. POUR LES CENT ANS DE DADA

Dans le cadre du centième anniversaire de Dada qui a vu le jour au Cabaret Voltaire de Zurich, le Kunsthaus de cette ville a programmé une exposition consacrée à Francis Picabia.

Conçue comme une rétrospective, elle embrasse la carrière provocatrice de Picabia (1879-1953) dans toute son évolution : ses succès précoces obtenus comme peintre impressionniste, sa contribution essentielle au mouvement Dada, ses pin-up controversées, jusqu'aux tableaux abstraits réalisés après la Seconde Guerre mondiale. Parmi les grands artistes du XX^e siècle, Picabia reste une figure fortement débattue en raison de son éclectisme radical et de ses contradictions assumées.

Picabia rencontre Tristan Tzara et le groupe dada de Zurich en 1918. Il se fait alors le gâteur de Dada avec André Breton à Paris. Polémiste, iconoclaste, sacrilège, il s'agit autour de Dada en électron libre, en étant en principe *antitout*,

voire anti-Picabia. En 1921, il rompt avec ses anciens complices. « *J'ai inventé le Dadaïsme ainsi qu'un homme met le feu autour de lui, au cours d'un incendie qui gagne, afin de ne pas être brûlé* », dicit Francis Picabia en 1947. Si les œuvres de Picabia datant des années dada sont très connues, l'ensemble de son travail et sa



propension à peindre dans des styles très divers n'ont pas encore reçu toute l'attention qu'ils méritent.

Tout au long de sa vie, il a réfléchi au fonctionnement du style, fait voler en éclats les catégories, et sapé les mécanismes des jugements de valeur visant à différencier

et hiérarchiser le grand art et le kitsch, -le conservatisme et le radicalisme- dans une démarche souvent autocritique, et avec un humour mordant. Malgré le désenchantement qu'il a infligé à la peinture, Picabia a continué à peindre avec exaltation et excès jusqu'à sa mort, tout en réinventant systématiquement cette technique.

Cette exposition très riche, qui donne le coup d'envoi des «Festspiele Zürich 2016», montre à quel point l'œuvre de Picabia a remis en cause les fondements de l'Art moderne.

Environ deux cents œuvres sont présentées, dont environ cent-cinquante peintures, complétées par une sélection de travaux sur papier, de revues d'avant-garde dans lesquelles il publiait ou qu'il éditait lui-même,

et d'exemples de ses activités filmiques ou théâtrales.

Cette exposition est réalisée en collaboration avec le Museum of Modern Art, New York, qui l'accueillera à partir de novembre 2016.

RAYMOND ET SÉVERINE BENOIT

*FRANCIS PICABIA ; Kunsthaus, Zurich
Du 3 juin au 25 septembre 2016.*